



Revue de presse

Pont-Sainte-Marie / **Mars 2025**

Revue de presse Sommaire

Journée Internationale des droits de la femme	Page 1 à 2
Maman mais pas que	Page 3
Réunion publique	Page 4 à 5
Clarins	Page 6 à 7
Santé animale	Page 8
Cité du Vitrail	Page 9
Repas du Printemps	Page 10
Les rendez-vous du week-end	Page 11
Job dating	Page 12
Conseil jeunes départemental	Page 13
CME	Page 14
Collège Eurêka	Page 15
Vice vers' Love	Page 16 à 17
Bulles de cuivres	Page 18 à 19

Revue de presse Sommaire

CFA Alméa	Page 20
Cinéma Utopia	Page 21
Brain Boxing Accademy	Page 22
Section arbitrage	Page 23
Ambre Ecaille	Page 24 à 25
AS Sainte Maure Troyes	Page 26 à 27

Journée Internationale des droits des femmes



PONT-SAINTE-MARIE Un petit déjeuner consacré aux droits des femmes

Le petit déjeuner mensuel de ce mercredi 5 mars était consacré à la Journée internationale des droits des femmes. Les intervenants, Maryvonne Blum, présidente de la LDH, Séverine Giroux-Cipolletta, de Solidarité Femmes, Véronique Heuillard, maire adjointe en charge des

affaires sociales et de la petite enfance, ainsi que le maire Pascal Landréat, ont rappelé l'importance de sensibiliser le grand public aux inégalités persistantes, aux violences faites aux femmes et à la condition féminine à travers le monde. Ce moment d'échange et de sensibilisation sur la place des femmes dans la société a rassemblé un grand nombre de Maripontains, invités à suivre la soirée expo projection du lendemain sur la condition des femmes en Afghanistan.



PONT-SAINTE-MARIE

Soirée exposition-projection

Le jeudi 6 mars, le centre communal d'action sociale (CCAS) et la LDH proposeront une soirée de sensibilisation mettant en avant l'exposition « Portraits de femmes » de Simine Fathi, artiste iranienne en résidence au centre d'art troyen GINKGO. La soirée se poursuivra avec la projection de deux courts-métrages, « Colorless » et « Ghaza », réalisés par le cinéaste afghan indépendant Abdul Hamid Mandgar. Ces films offriront un regard poignant sur la condition des femmes en Afghanistan. La projection sera suivie d'un débat animé par la LDH, qui présentera également ses missions. À 19 h, à la Maison de l'animation et de la culture. Entrée libre et gratuite.

« Naître fille reste un défi face aux difficultés »

PONT-SAINTE-MARIE. À l'occasion du 50^e anniversaire de la loi Simone-Veil, une soirée d'échanges s'est intéressée à la condition actuelle de la femme.

DOMINIQUE CONVERSAT

À l'occasion du 50^e anniversaire de la loi Simone-Veil, le centre communal d'action sociale (CCAS) et la Ligue des droits de l'Homme (LDH) ont organisé une soirée, jeudi, dédiée à la sensibilisation sur la condition féminine, et à laquelle participait l'association Cimate, engagée dans la solidarité des personnes opprimées et exploitées.

« EXCISION, MARIAGES FORCÉS, ACCÈS RESTREINT À L'ÉDUCATION... »

Tout d'abord, l'événement mettait en lumière une exposition de portraits de femmes de l'artiste iranienne en résidence au centre d'art Ginkgo de Troyes, Simine Fathi, qui échangeait avec le public sur son parcours et la place des femmes en Iran, notamment depuis la révolution de 1979. Puis la soirée se poursuivait avec la projection de deux courts métrages, *Colorless* et *Ghazal* réalisés par le cinéaste afghan indépendant Abdulhamid Mandgar. Ces œuvres offraient un regard saisissant sur la réalité des femmes en Afghanistan. Le réalisateur a également partagé son parcours, marqué par son exil en France après la chute de Kaboul. Par ailleurs, Maryvonne Blum, présidente de la LDH, Nicole François, militante et Gérard Laillet, trésorier,



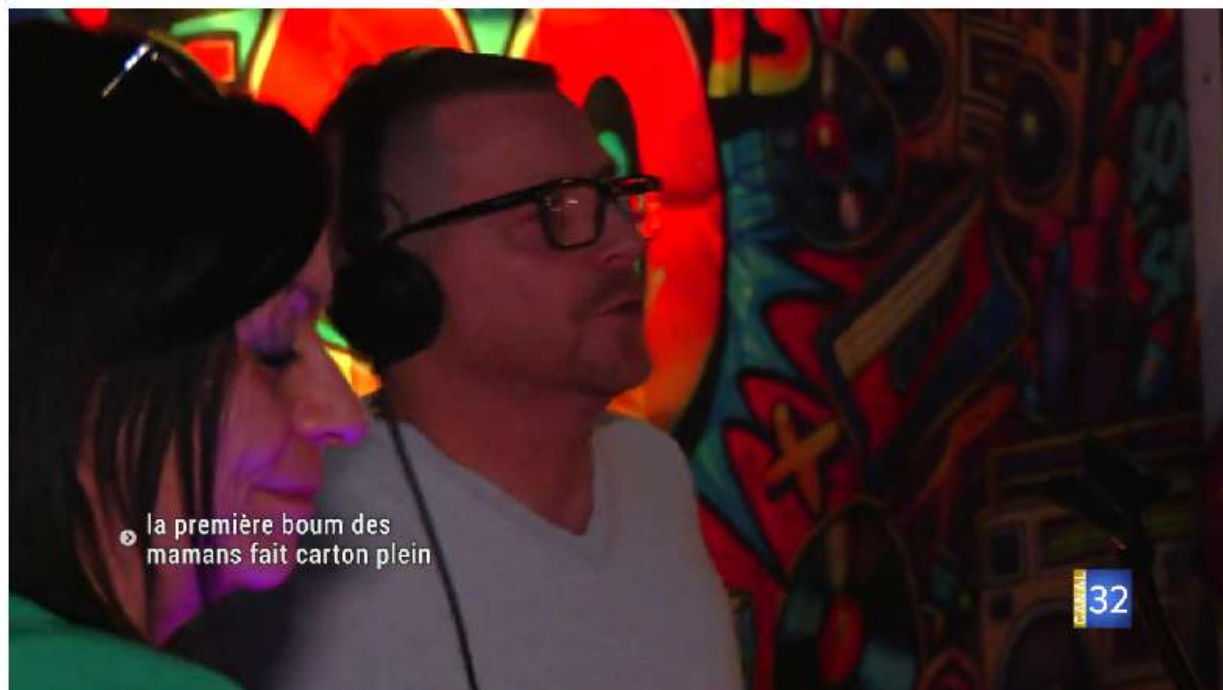
Simine Fathi et Abdulhamid Mandgar ont participé et témoigné lors de cette soirée.

ont rappelé les missions de l'association et souligné l'importance de poursuivre le combat pour l'égalité des sexes : « À travers le monde, les femmes sont encore confrontées à de nombreuses injustices. Naître fille reste, dans de nombreux pays, un défi face aux difficultés : excision, mariages forcés, accès restreint à l'éducation, précarité menstruelle, privation des libertés, violences, inégalités pro-

fessionnelles et salariales, difficultés d'accès aux soins, à la contraception et à l'avortement, absence dans la vie politique... »

La soirée a permis de valoriser les initiatives et engagements en faveur d'un avenir plus inclusif pour les femmes. De nombreux échanges ont marqué cette réunion, rappelant que le combat pour l'égalité est encore d'actualité. ■

Carton plein pour la première boum des mamans à Pont-Sainte-Marie



Le concept fait un carton en Allemagne et il est arrivé dans l'Aube ce samedi. L'association "Maman mais pas que" a organisé une soirée dédiée aux mamans et à leurs enfants. À Pont-Sainte-Marie l'idée a séduit, tous les tickets ont été vendus, une cinquantaine de mamans et leurs petits se sont déhanchés au son des musiques des années 90 et 2000. Une partie des bénéfices sera reversée à l'association "Solidarité Femmes Aubes".

Ce samedi soir, exceptionnellement, la piste de danse était ouverte aux mamans et à leurs enfants uniquement. De 18h à 23h la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie a accueilli la toute première boum des mamans. Derrière cet événement inédit l'association locale "Maman mais pas que". Si d'ordinaire les adhérentes se réunissent pour faire du sport le dimanche matin, la fièvre du samedi soir a gagné l'association. Une playlist résolument tournée vers les années 90' 2000' a ramené les mamans à l'adolescence.

Assumer son rôle de mère sans effacer les moments festifs, un concept novateur déjà très populaire en Allemagne et qui débarque pour la première fois dans l'Aube. Près de 160 tickets se sont écoulés, un succès surprise pour l'association. Petit clin d'oeil, la soirée était organisée à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes. Une partie des bénéfices sera reversée à l'association "Solidarité Femmes Aubes".

Maman mais pas que

Pont-Sainte-Marie : la requalification du quartier Debussy se poursuit



Réunion publique



À Pont-Sainte-Marie, une réunion d'information pour les habitants a eu lieu ce mardi à la Maison de l'Animation et de la Culture. À l'ordre du jour : les travaux à venir dans les rues Frédéric Chopin et Maurice Ravel, à partir du mois d'avril. Le but : sécuriser ces rues et les renaturer pour améliorer le confort de vie des riverains. Ce projet s'inscrit dans la requalification du quartier Debussy qui entame sa quatrième phase.

La requalification du quartier Debussy se poursuit. Les rues Frédéric Chopin et Maurice Ravel seront bientôt réaménagées. Le but : améliorer la sécurité et le stationnement dans ces rues étroites. Aujourd'hui, les trottoirs sont presque inexistants, ce qui oblige les habitants à marcher sur la route. La rue passera donc en sens unique, un itinéraire piéton sera créé et le nombre de places de stationnement passera de 26 à 55 à l'issue du projet. L'idée est aussi de renaturer et de désimperméabiliser les espaces pour améliorer l'infiltration des eaux de pluies.

Les travaux se dérouleront en trois étapes : le renouvellement des conduits d'eau potable, la requalification des routes et enfin la végétalisation des rues. Ces travaux s'inscrivent dans la quatrième phase de requalification du quartier Debussy. Suite à la démolition des tours, de l'ancien centre social et du centre commercial, un large espace s'est ouvert et reste pour le moment inexploité.

Le calendrier est pour l'instant incertain. Initialement prévu pour mi-mars, le début des travaux a été repoussé en avril. Ils devraient se terminer au mois de décembre.



Les voitures garées sur le trottoir, c'est bientôt fini !

PONT-SAINT-MARIE. La Ville a présenté les nouveaux aménagements de voirie rues Chopin et Ravel, au quartier Debussy. Si le nombre de places de stationnement matérialisées va doubler, il ne sera plus possible de se garer sur le trottoir.

CHRISTOPHE RUSZKIEWICZ

Le quartier Debussy à Pont-Sainte-Marie poursuit tranquillement sa transformation, démarrée il y a déjà plus de trente ans. Après la démolition des tours d'habitation, de l'ancien centre social et de la quasi-totalité des cellules commerciales à proximité, la requalification de la voirie va démarrer par les rues Chopin et Ravel, qui accueillent des petits pavillons et ensembles collectifs peu denses. Un chantier ô combien nécessaire dans ces artères qui forment une boucle, selon le maire, Pascal Landréat : « En 2024, nous avons eu des remontées d'informations par le conseil citoyen, et notamment de parents qui emmènent leurs enfants à l'école, de problématiques de sécurité », souligne-t-il. Stationnement sur le trottoir en raison d'un manque de places de parkings matérialisées, problèmes de circulation des piétons, vitesse excessive, les maux sont déjà identifiés.

PASSAGE EN SENS UNIQUE ET À 30 KM/H

La Ville a fait appel au cabinet C3i pour « sécuriser au mieux » ces deux rues, et après plusieurs mois de réflexion, les esquisses de cette nouvelle voirie ont été dévoilées lors d'une réunion publique, mardi 4 mars. Passage des rues à sens unique, voies limitées à 30 km/h, sécurisation des carrefours avec les rues Bizet, Berlioz et Goudot, trottoirs plus larges pour les piétons, les changements concernant la sécurité n'apportent que du positif en ce qui concerne la sécurité routière. Le constat est le même d'un point de vue de l'esthétisme et de la renaturation de ces rues, grâce à des trottoirs perméables et à l'aménagement d'îlots de fraîcheur.

Mais le changement de taille pour les habitants de ce petit quartier à l'intérieur du quartier Debussy concerne le nombre de places de stationnement matérialisées : celui-ci va doubler, passant de 26 à 55. « On en a fait le maximum partout où l'on pouvait », se justifie Jérôme Pourille, représentant C3i. Mais la contrepartie, c'est qu'il ne sera plus possible de se stationner sur le trottoir.

Jusqu'à présent, « les voitures se garent où elles peuvent, et il n'y a



La rue Maurice-Ravel va passer en sens unique avec des trottoirs de 1,40 m de deux côtés de la rue. Les riverains craignent un vrai problème de stationnement. Illustration C3i

« Dans la rue Ravel, il y a beaucoup moins de passages de piétons que rue Chopin, et pourtant nous avons deux trottoirs quand eux n'en ont qu'un »

pas de cheminement pour les personnes à mobilité réduite, ce qui est devenu obligatoire dans chaque projet (de voirie) », souligne le technicien de C3i. « Les trottoirs doivent faire au minimum 1,40 m de largeur utile. »

Si des places de parking enherbées vont être créées sur un côté le long de la chaussée rue Frédéric-Chopin, cela ne sera pas le cas de la rue Maurice-Ravel, où deux trottoirs

seront aménagés de part et d'autre.

« Dans la rue (Maurice-Ravel), il y a beaucoup moins de passages de piétons que rue Chopin, et pourtant nous avons deux trottoirs quand eux n'en ont qu'un. Il faut m'expliquer le pourquoi-du-comment », peste un habitant de la rue, qui craint que les voitures continuent à se garer là où elles le peuvent.

RÉSEAU D'EAU POTABLE REFAIT

Si ce n'est ce point noir, la requalification de ces rues va également permettre de reprendre tout le réseau d'eau potable, de remplacer les poteaux incendie et de renouveler l'éclairage public. La question des ordures ménagères a également été étudiée, l'impasse Chopin représentant une véritable gêne à cet égard. ■

Vers un agrandissement de la Maison d'animation et de la culture (MAC)

« À la MAC (Maison de l'animation et de la culture), tous les jours, il se passe quelque chose », s'est réjoui le maire Pascal Landréat lors de la réunion publique consacrée à la requalification des rues Chopin et Ravel, dans le quartier Debussy. Une bonne nouvelle qui est aussi « un problème », car les murs ne sont pas extensibles. « C'est parfois difficile à gérer entre tous les occupants », constate le maire. Mais ne serait-ce qu'une question de temps ?

La Ville de Pont-Sainte-Marie va, en effet, acquérir un terrain de 4 000 m² appartenant à l'Alpa, jouxtant la Maison de l'animation et de la culture. « L'idée est de profiter de cet espace pour voir quel type de bâtiment on peut construire et ainsi accueillir des activités pour les enfants, les aînés, les associations. Cette année, nous avons mis au budget l'acquisition de la parcelle. C'est une réflexion qu'il faut engager. » Aussi, Pascal Landréat a succinctement évoqué la démolition des deux derniers bâtiments de l'Ancien centre commercial toujours debout. Il espère une démolition dans « quelques mois, un an peut-être ». Pour rappel, un parc de 2,5 ha doit y être aménagé en lieu et place.

Clarins soutient un programme de renaturation dans les communes de Troyes Champagne Métropole

Clarins



Fraîchement implantée au sein du Parc du Grand Troyes à Sainte-Savine, **l'entreprise Clarins démarre un programme de renaturation aux abords de son nouveau site de production.** *"Depuis toujours, Clarins agit en faveur du vivant et de la préservation de la nature. Avec ce projet de renaturation dans l'agglomération de Troyes, nous sommes heureux de renforcer notre ancrage local en contribuant concrètement à la régénération des écosystèmes et à l'amélioration du cadre de vie",* déclare Guillaume Lascourrèges, Directeur Développement Responsable du Groupe Clarins.

Rénovation de bâtiments, création de parcs ou aménagement de sentiers de randonnée... **L'entreprise de cosmétique s'engage sur 8 projets pour restaurer des espaces naturels** dans les communes de Sainte-Savine, La Chapelle Saint-Luc, Pont-Sainte-Marie, Saint-Julien-les-Villas, Troyes, Saint-Léger-près-Troyes, Messon et Estissac. *"Clarins va engager 250 000 euros, autour de huit projets phares qui font écho aux enjeux et à la politique environnementale portée par Troyes Champagne Métropole",* précise François Baroin, maire de Troyes et président de Troyes Champagne Métropole. A la Chapelle Saint-Luc par exemple, une forêt urbaine de 4 000 arbres sera créée. Elle fera office d'un nouvel espace de promenade et de sensibilisation à la biodiversité.

Le programme se déploiera tout au long de l'année 2025. Il s'inscrit dans le prolongement direct de la création du nouveau site de production de l'entreprise, lui-même conçu selon des standards environnementaux.

La totalité des projets :

Sainte-Savine : Transformation de l'ancienne piscine municipale en un espace de vie et de transition écologique avec rénovation du bâtiment et renaturation des espaces extérieurs.

La Chapelle Saint-Luc : Création d'une forêt urbaine avec la plantation de 4 000 arbres et arbustes pour créer une forêt urbaine, un nouvel espace de promenade et de sensibilisation à la biodiversité.

Pont-Sainte-Marie : Aménagement d'un parc paysager central avec la plantation de 3 000 arbres, un parcours de santé et des aires de détente.

Saint-Julien-les-Villas : Réhabilitation de l'ancien stade Gambetta avec la création d'un verger et d'une mare pédagogique et la mise en valeur du cours d'eau.

Troyes : renaturation de la place Daniel-Cousu pour créer un îlot de fraîcheur en cœur de ville.

Saint-Léger-près-Troyes : Réaménagement du sentier du Hérisson, petit chemin de randonnée, avec réhabilitation de la passerelle et plantation d'arbres.

Messon : Réhabilitation d'une friche pour créer une halte de promenade avec un espace de pique-nique et une table d'orientation.

Estissac : Création d'un espace mémorial et paysager en collaboration avec le Conservatoire des Espaces Naturels.

AGGLOMÉRATION TROYENNE

« Renaturation » : Clarins va investir 250 000 €

L'enseigne de cosmétiques Clarins prévoit de soutenir cette année huit projets de renaturation sur le territoire de Troyes Champagne Métropole. Un engagement à hauteur de 250 000 euros.

Clarins, qui vient d'implanter une usine sur le territoire de Troyes Champagne Métropole, va y soutenir huit projets de renaturation, indiquent dans un communiqué commun l'enseigne de cosmétiques et la collectivité. Cela concernera les abords du site de production de Sainte-Savine, mais aussi plusieurs autres sites urbains et ruraux. « Avec ce projet de renaturation dans l'agglomération de Troyes, nous sommes heureux de renforcer notre ancrage local en contribuant concrètement à la régénération des écosystèmes et à l'amélioration du cadre de vie des communautés qui nous entourent », explique Guillaume Lascourrèges, directeur Développement responsable du groupe Clarins.

DÉCOUVREZ QUELS SONT LES HUIT PROJETS Clarins a ouvert son deuxième site de production au sein du Parc du Grand Troyes : « C'est une nouvelle dynamique économique pour l'agglomération. Cette implantation s'accompagne d'un vaste plan de renaturation pour lequel Clarins va



Les abords du site de production de Sainte-Savine (photo) et plusieurs autres sites urbains et ruraux sont concernés. Photo Sylvain Bordier

engager 250 000 euros », indique, de son côté, François Baroin, président de TCM. Les communes concernées ont commencé à délibérer sur les conventions de financement de ces huit projets qui se-

ront déployés en 2025 :

- **Sainte-Savine** : transformation de l'ancienne piscine municipale en un espace de vie et de transition écologique avec rénovation
- **La Chapelle-Saint-Luc** : création d'une forêt urbaine avec 4 000 arbres et arbustes pour créer un espace de promenade

et de sensibilisation à la biodiversité.

- **Pont-Sainte-Marie** : aménagement d'un parc paysager central avec la plantation de 3 000 arbres, un parcours de santé et des aires de détente.
- **Saint-Julien-les-Villas** : réhabilitation de l'ancien stade Gambetta, création d'un verger et d'une mare pédagogique et la mise en valeur du cours d'eau.
- **Troyes** : renaturation de la place Daniel-Cousu (secteur des Marots) pour créer un îlot de fraîcheur en cœur de ville.
- **Saint-Léger-près-Troyes** : réaménagement du sentier du Hérisson, petit chemin de randonnée, avec réhabilitation de la passerelle et plantation d'arbres.
- **Messon** : réhabilitation d'une friche pour créer une halte de promenade avec un espace de pique-nique et une table d'orientation.
- **Estissac** : création d'un espace mémorial et paysager en collaboration avec le Conservatoire des espaces naturels. ■

Où faire soigner son animal en urgence dans l'agglomération troyenne ?

Face aux difficultés pour consulter un vétérinaire en urgence, une vingtaine de praticiens ont formé un système de garde collectif. Ils invitent les Audois à bien choisir un vétérinaire en fonction du service de garde qui est proposé et surtout de le consulter régulièrement.

ANNE GENÉVRIER

Nous avons été choqués après le témoignage de cette dame dont le chat a agonisé pendant 36 heures. Au-delà de ce cas particulier suivi par un confrère qui s'est désolidarisé de notre système collectif de garde, nous nous sommes rendu compte que les gens n'étaient pas ou peu informés sur l'organisation des urgences vétérinaires sur le territoire », explique le docteur Olivier de la Fontaine, vétérinaire et représentant d'une vingtaine de vétérinaires associés pour assurer les urgences vétérinaires de l'agglomération troyenne.

En préambule, le collectif de vétérinaires conseille de choisir son vétérinaire en fonction du service d'urgence et des modalités de garde qu'il propose.

« Comment sont assurées les urgences ? Ce doit être le premier critère pour choisir un vétérinaire. Les propriétaires d'animaux doivent s'informer sur les modalités de garde pratiquées. D'ailleurs, le vétérinaire a l'obligation d'informer les clients sur son fonctionnement et son système de garde. Les gens doivent faire un choix éclairé et ne pas se contenter d'un choix de facilité ou de proximité. »

AUCUNE VISITE NOCTURNE À DOMICILE

En effet, si les vétérinaires sont soumis à la continuité des soins, ils ne sont pas, contrairement aux médecins, astreints à assurer eux-mêmes un service de garde. Cependant, dans l'agglomération troyenne, les vétérinaires se sont organisés pour assurer collective-ment et à tour de rôle une permanence les soirs et week-ends. Un système qui couvre les besoins du territoire selon ces professionnels. « En pratique, il faut d'abord appeler son vétérinaire qui a l'obligation de donner suite à l'appel et d'orienter vers un service de garde. Pour les animaux suivis sur l'agglomération troyenne, il y a trois services de



Olivier de la Fontaine, représentant d'une vingtaine de vétérinaires associés dans un système de garde d'urgence, conseille aux propriétaires d'animaux de consulter au moins une fois par an.

garde : la clinique vétérinaire de l'Escapade, la clinique vétérinaire de Payns et les autres vétérinaires qui se sont organisés en service de garde groupé (vétérinaires de Buchères, de Romagon, Jules-Guesde et des Viennes à Troyes, Saint-Germain, Saint-Parres-aux-Tertres, Sainte-Savine et Verrières). Le numéro proposé met directement en relation avec un vétérinaire d'astreinte, avec un régulateur chargé de gérer les vraies urgences ou le centre hospitalier vétérinaire de Pommery (Reims, NDLR). »

Un système bien rodé selon Olivier de la Fontaine, mais qui a tout de

même ses limites de temps et de lieu. Ce dispositif ne fonctionne que jusqu'à 22 h. Au-delà de cet horaire, des plateformes nationales prennent le relais. Attention, les visites d'urgence à domicile, de nuit, n'existent pas à Troyes.

« Après 22 h, ce sont des plateformes nationales qui répondent pour le compte des vétérinaires, c'est une sorte de 15 qui filtre les appels et les oriente. Mais il est également toujours possible de se diriger de sa propre initiative, lors des cas complexes ou même simples, vers des hôpitaux vétérinaires dont le standard est ouvert 24 heures sur 24 et

qui disposent d'un plateau technique adapté et de personnel à activité nocturne, comme à Reims vers l'hôpital vétérinaire de Pommery, ou Paris vers l'hôpital vétérinaire de Frégis. »

UN SERVICE RÉSERVÉ AUX ANIMAUX SUIVIS RÉGULIÈREMENT

Le collectif de vétérinaires déconseille en revanche d'appeler les numéros spéciaux d'urgences vétérinaires qui fleurissent en ligne et qui ne connaissent pas forcément les contacts à privilégier dans notre région.

Si ce service d'urgence couvre les besoins du territoire selon le collectif, il reste soumis à condition. Ces services de garde organisés, en dehors des hôpitaux vétérinaires, sont réservés aux propriétaires d'animaux ayant un vétérinaire traitant, c'est-à-dire des propriétaires qui consultent régulièrement. Des conditions qui excluent les propriétaires sans vétérinaire traitant comme les nouveaux adoptants, les nouveaux arrivants à Troyes, les clients de passage ou les animaux non suivis.

« Si le motif est non urgent, l'accueil de l'animal est soumis à l'appréciation du vétérinaire de garde contacté. Si l'urgence est avérée avec péril imminent, la visite doit être assurée », affirme Olivier de la Fontaine.

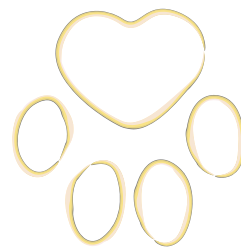
En conclusion, deux règles importantes sont à retenir si vous voulez que votre animal bénéficie d'un système de garde fiable : choisir son vétérinaire en fonction du système de garde qu'il propose et faire suivre régulièrement son animal. Dans l'idéal au moins une fois par an, puisque plusieurs témoignages évoquent des refus de prise en charge au motif que la dernière date de consultation excède ce délai d'un an.

« Il est d'ailleurs important de rappeler que cette visite annuelle permet, en plus, légalement, à votre vétérinaire traitant de délivrer à l'accueil toute l'année les médicaments sur ordonnance dont votre animal a besoin. Ce qu'il ne peut pas faire hors de ce cadre, car les vétérinaires n'ont pas le droit de tenir officine ouverte », souligne Olivier de la Fontaine. ■

Urgences vétérinaires : ce que dit la loi

Les vétérinaires sont soumis au code rural et de la pêche maritime. Le conseil de l'Ordre des vétérinaires veille à ce que cette réglementation soit respectée. En référence, l'article R 242-61 stipule que « les vétérinaires doivent participer à la permanence des soins. Celle-ci peut être assurée dans le cadre d'une convention établie entre vétérinaires et déposée auprès du conseil régional de l'Ordre. Les vétérinaires doivent faire connaître au public les conditions dans lesquelles ils assurent la permanence des soins aux animaux. Dans tous les cas, le vétérinaire doit répondre à toute demande qui lui est adressée soit directement dans son domaine de compétences, soit en adressant le client à un confrère. Il doit s'efforcer de recueillir toutes les informations concernant les éventuelles interventions antérieures d'autres confrères. Il doit limiter son intervention aux actes justifiés par l'urgence et inciter le propriétaire ou le détenteur de l'animal à faire assurer le suivi des soins d'urgence par son vétérinaire traitant habituel. Il doit rendre compte dans les meilleurs délais et par écrit de ses interventions et prescriptions au vétérinaire que lui indique le propriétaire ou le détenteur de l'animal. Lors de la création d'un service de garde qui regroupe plusieurs entités d'exercice professionnel, un règlement intérieur est établi. Il prévoit les différentes modalités d'intervention auprès des animaux malades. Il est porté à la connaissance du conseil régional de l'Ordre. »

Santé animale

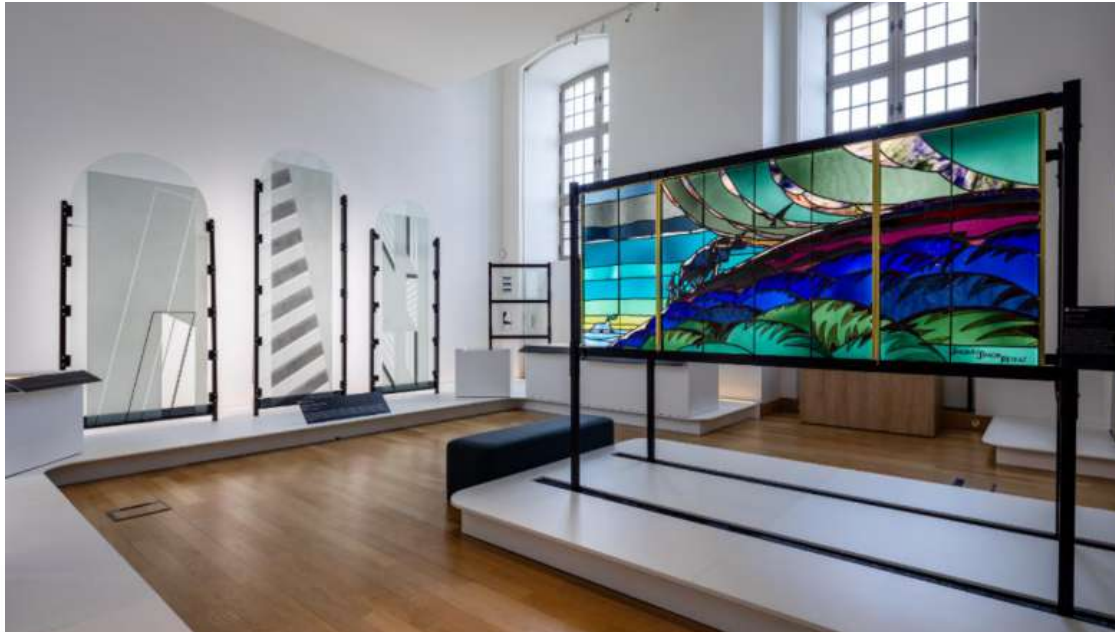


Plein de nouvelles choses à voir à la Cité du vitrail

La troisième saison de la Cité du vitrail ouvre avec une exposition permanente renouvelée à 60 %, la découverte de l'art de la grisaille et du jaune d'argent au travers de trois verrières récemment restaurées et un florilège d'animations à venir. Aperçu d'une année riche.

À SAVOIR
La Cité du vitrail, 3^e saison estivale, ouverture du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h (17 h jusqu'au 31 mars inclus). Fermée le 1^{er} mai.
• **Tarifs** : 7 € (plein), gratuit le 1^{er} dimanche du mois.
Billetterie en ligne : citevitrail.tickeasy.com – reservation.citeduvitrail@aubes.fr – Tél. 03 25 42 52 47, de 9 h 30 à 12 h, du mardi au jeudi.
• **À découvrir** :
Le cycle de la vie de saint Augustin (XVI^e) – Vitraux Art Déco des expositions universelles – Travail préparatoire à la création des vitraux de l'abbaye d'Acéy (Jura).
• **La chapelle** : « De gris et d'or », usage de la grisaille & du jaune d'argent du XVI^e siècle. Verrières des églises Sainte-Croix de Provins, Saint-Pantaléon de Troyes, Notre-Dame-de-l'Assomption de Pont-Sainte-Marie.
• **Exposition** « Ma Champagne au Patrimoine mondial » jusqu'au 27 avril.
• **Le programme 2025** : <https://cite-vitrail.fr/>

Le succès de la Cité du vitrail à Troyes n'a pas fléchi, deux ans après son ouverture. Si la fréquentation enregistrée la première année a été deux fois supérieure aux estimations, les visiteurs avertis et étrangers au département ou à la France sont toujours au rendez-vous. L'exposition « La querelle des vitraux de Notre-Dame » a accueilli plus de 50 000 visiteurs. Et les Belges sont les premiers touristes étrangers à fréquenter l'Hôtel-Dieu-le-Comte.
Ce succès, Philippe Pichery, président du conseil départemental, initiateur du lieu, l'attribue à deux fondamentaux. « La légitimité et l'excellence », qualités premières qui font de la Cité du vitrail un « lieu exceptionnel », à la fois visionnaire et vivant.
L'exposition « La querelle des vitraux de Notre-Dame » était envisagée avant même l'incendie qui a frappé la cathédrale de Paris. Et puis, au fil de leurs visites, les visiteurs de l'Hôtel-Dieu découvrent en exclusivité les verrières autoises et françaises restaurées



Trois nouvelles thématiques sont développées dans l'exposition permanente, dont la plus contemporaine n'est pas la moins intéressante.

avant leur repose définitive. Le renouvellement de la présentation est permanent. Elles constituent l'exposition temporaire de la chapelle intitulée « En gris et or ». Elle montre une singularité champenoise au XVI^e siècle, la peinture de grisailles et de jaune d'argent sur un verre transparent...
À la légitimité et l'excellence, Valéry Denis, vice-président en charge de la culture, ajoute cette politique de renouvellement et d'animation propres à inciter les visiteurs à revenir. À faire « durer » l'intérêt du lieu.

TROIS THÉMATIQUES NOUVELLES

Pour cette troisième saison estivale, 60 % des œuvres présentées ont été renouvelées. Le directeur du service Archives et Patrimoine, Nicolas Dohrmann, et la directrice de la Cité du vitrail, Anne-Claire Garbe, en ont fait la preuve en

avant-première aux élus lundi. L'exposition permanente développe trois thématiques nouvelles. Un cycle sur la vie de saint Augustin (abbatiale Saint-Ferréol d'Essômes-sur-Marne, Aisne) qui montre le centre de production de vitraux de Beauvais au XVI^e siècle. Un focus sur les vitraux des années 30 destinés aux expositions universelles et salons internationaux (Jacques Simon, Jean-Hébert Stevens) et pointe l'instant où le vitrail s'émancipe de l'architecture pour devenir œuvre à part entière, explique Anne-Claire Garbe. Enfin, le travail préparatoire à la création des vitraux de l'abbaye cistercienne d'Acéy (Jura) montre deux complices, Jean Ricardon et Pierre-Alain Parot, sublimant l'esthétique cistercienne par des procédés techniques nouveaux. Les héritiers des deux créateurs ont légué à la Cité du vitrail les esquisses et les

verrières d'essai qui nourrissent la présentation ! C'est peut-être la plus belle découverte de cette deuxième saison.

LE VITRAIL HIER ET AUJOURD'HUI

Le public retrouvera avec plaisir Sainte-Radegonde mais se réjouira aussi de découvrir « Salomé », par Jacques Simon (1934). Il se réjouira surtout des événements en lien ou en lieu qui fleuriront cette année.



Détail de l'exposition « En gris et or ».

L'exposition sur les dix ans du label patrimoine mondial des Co-teaux de Champagne (jusqu'au 27 avril) ou « Les Champenois en Nouvelle-France » (à partir du 18 juin), des conférences, des ateliers, des rencontres, des initiatives en pagaille pour faire de la Cité non pas un musée mais un lieu vivant en prise avec le monde... La maison vivante du vitrail hier et aujourd'hui. ■



Repas du Printemps

PONT-SAINTE-MARIE

Les aînés fêtent le printemps



Jeudi dernier, les seniors maripontains étaient mis à l'honneur autour du repas de printemps, organisé par le centre communal d'action sociale (CCAS). Près de 90 convives se sont retrouvés à la salle des fêtes. Entouré de Véronique Heuillard, adjointe aux affaires sociales et petite enfance, vice-présidente du CCAS, Nicole Barbéry, conseillère municipale déléguée aux seniors, Danielle Roussard, conseillère municipale déléguée à la citoyenneté et l'Europe, le maire et président du CCAS, Pascal Landréat, a accueilli chaleureusement les Maripontains.

Le maire en a profité pour confirmer la place prépondérante des seniors dans la vie communale, piliers de la communauté et de son histoire. L'occasion également d'honorer les deux doyens de l'assemblée, très attachés à la com-



Le maire, Pascal Landréat, encadré des doyens de l'assemblée, M^{me} Romano et M. Mahut.

mune par leur parcours personnel, M^{me} Romano, 89 ans, et M. Mahut, 87 ans, qui ont reçu des produits locaux. Place ensuite au repas gastronomique, apprécié de tous, dans une ambiance joyeuse.

L'après-midi s'est poursuivi sur la piste de danse avec l'orchestre Music'al. Le parquet était vite investi et n'a pas désempilé au rythme des airs entraînants et nostalgiques. Une sacrée journée ! ■ D.C.

Les rendez-vous du week-end

Initiation à la taille des rosiers

Le samedi 15 mars, à 9 h 30, au verger de l'Ozeraie, Bernard Fromont, bénévole de l'association maripontaine de L'Outil en main, proposera un atelier sur la taille des rosiers avec des conseils d'entretien. Atelier gratuit ouvert à tous. Les intéressés se rendront directement sur place, chemin de l'Ozeraie, munis d'une paire de gants et d'un sécateur. Inscriptions possibles au 03 25 71 50 60.



VIDE-GRENIERS

PONT-SAINTE-MARIE

Organisé par l'Amicale pour les loisirs.
De 8 h à 18 h.
10 € le ml.
135 exposants.
mcyllette@hotmail.fr



Les plus belles chansons de Michel Delpech revisitées

Samedi 15 mars à 20 h à la salle des fêtes (rue Georges-Clemenceau), Vincent Casalta reprendra les tubes indémodables et nostalgiques de Michel Delpech.
Tarifs : entrée 10 €, gratuit moins de 12 ans, tout public.

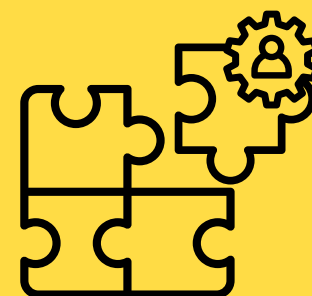


Job Dating

Pont-Sainte-Marie

Une matinée job dating ce mardi à la MAC

Le Labo de l'emploi, en partenariat avec l'agence d'interim Randstad, organise une matinée job dating, le mardi 11 mars, de 9 h 30 à 12 h, à la Maison de l'animation et de la culture (MAC). Le Labo de l'emploi s'adresse à tous les chercheurs d'emploi. De nombreux postes sont à pourvoir dans différents domaines : secteur agricole, industrie, transport/logistique, bâtiment, tertiaire. Ce job dating permettra d'échanger avec des professionnels du recrutement, d'obtenir des conseils et de maximiser ses chances d'embauche. Les candidats sont invités à venir avec plusieurs exemplaires de leur CV. MAC, avenue Michel-Berger, Pont-Sainte-Marie. Inscription



Conseil jeunes départemental

L'engagement des jeunes au cœur des réflexions

Afin d'évoquer la place de la jeunesse dans la citoyenneté et d'envisager la création d'un conseil jeunes départemental, la conseillère départementale Catherine Brégeaut a présidé une réunion, récemment, à la Maison de l'animation et la culture de Pont-Sainte-Marie. Plusieurs élus locaux ainsi que des acteurs engagés dans l'accompagnement des jeunes de 18 à 25 ans ont répondu à l'invitation du maire Pascal Landréat, dont les maires adjointes de Saint-Julien-les-Villas Émilie Da Silva et Angélique Lespinasse, Jean François Girardin, conseiller municipal de La Chapelle-Saint-Luc, Véronique Heuillard, adjointe maripontaine, Mathieu Vaillot, directeur du service politique de la Ville de Pont-Sainte-Marie, Samba Kanouté, responsable cadre de vie de Pont-Sainte-Marie ainsi que l'association des jeunes des Sénardes et la Protection civile. Au cours de cette réunion constructive, chacun a évoqué les dispositifs mis en place dans sa commune. Ainsi, la



À l'écoute, Catherine Brégeaut a présidé cette réunion constructive.

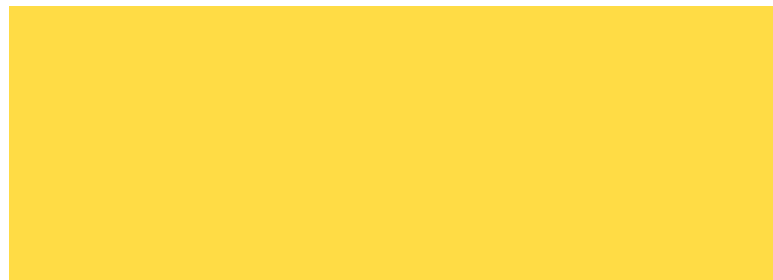
brigade solidaire maripontaine a évoqué son approche et son cheminement en faveur de la solidarité et de l'entraide locales, de l'engagement citoyen, du gain en autonomie. Ces initiatives permettent d'accompagner les jeunes vers l'insertion professionnelle et sociale. Afin de mettre en lumière ces actions pour diffusion, une série de capsules vidéo est en cours d'élaboration. ■ D.C.

Le CME en visite au tribunal

Les élus du conseil municipal enfants en visite au tribunal

Mercredi 5 mars, les jeunes élus du conseil municipal enfants (CME) se sont rendus au palais de justice de Troyes. Accompagnés de Danielle Roussard, conseillère municipale déléguée à la citoyenneté et l'Europe, Marie-Cécile Jacques, conseillère municipale

et Jordan Garrick, directeur de l'accueil de loisirs, ils ont découvert le fonctionnement du tribunal. Sophie Morvant, du Conseil départemental de l'accès au droit (CDAD), les guidait, expliquait le rôle des institutions judiciaires et l'importance de l'accès au droit pour tous. Une nouvelle expérience enrichissante contribuant à approfondir les valeurs de leur engagement citoyen.



Les futurs élèves de 6^e à la découverte du collège Eurêka

Collège Eurêka

PONT-SAINTE-MARIE. À l'occasion d'une matinée portes ouvertes, les futurs élèves de 6^e et leurs parents ont pu découvrir les enseignements et le fonctionnement de l'établissement.

DOMINIQUE CONVERSAT

Ce samedi, le collège Eurêka ouvrait ses portes aux futurs élèves de 6^e, issus des écoles du secteur. Dans le hall d'entrée, accompagné de représentants des parents d'élèves et de la conseillère municipale Cathy Plaquevent, le principal Miloud Ben Amar accueillait les visiteurs. Il leur a présenté les élèves ambassadeurs chargés de les piloter dans l'établissement.

Fort de ses 675 élèves, toujours en nette progression au fil des rentrées, le collège, bilangue dès la 6^e, propose différentes options : classe défense, théâtre, arbitrage, handball, chorale. Une unité pédagogique pour élèves allophones arrivants, UPE2A, complète les enseignements proposés par le collège. Celui-ci accueille également une Segpa, section d'enseignement général et professionnel adapté.

DES ACTIONS CONTRE LE HARCÈLEMENT

Lors de cette journée, étaient valorisés les projets, comme l'exposition des œuvres sur la journée de l'espace et la diffusion d'une vidéo sur le harcèlement. D'ailleurs, suite à un concours national, le court-métrage *Non au harcèlement*, réalisé par les 28 ambassadeurs, a été sélectionné au niveau académique pour être diffusé dans les collèges.



Le principal Miloud Ben Amar et les élèves ambassadeurs accueillent les familles.

Toujours pour lutter contre le harcèlement, une boîte aux lettres a été installée pour faciliter la prise de parole des élèves isolés ou victimes de harcèlement.

En matière d'environnement, M. Ben Amar précisait la mise à disposition numérique du livret explicatif sur le collège sur l'ENT, environnement numérique de travail. L'établissement adhère également à la

plateforme d'achats, initiée par le conseil départemental, qui permet à la restauration scolaire d'acquérir des produits locaux et de saison. Enfin, le principal a évoqué le prochain gros projet du collège : la sécurité aux abords du collège avec la réfection du parvis et parking, en coopération avec le conseil départemental, la municipalité et Troyes Champagne Métropole. ■

INITIATIVE

L'association Vice Vers'Love revient avec ses Généros'idées

Favoriser l'accès à l'art et à la culture pour les personnes les plus vulnérables. C'est la cause à laquelle s'attelle au quotidien l'association Vice Vers'Love. Pour récolter des fonds afin de mener à bien ses actions, elle organise une nouvelle fois les « Généros'idées ».

AUORE CHABAUD

Partager la passion de la musique, écrire, composer, chanter. Pour le plaisir. Pour vivre de sa vie d'artiste mais aussi pour mettre sa voix et son aura au service des autres. Yves Romao est un homme de cœur et de paroles. Avec son association Vice Vers'Love, présidée par Sandrine Lachal, il n'a de cesse de multiplier les événements afin de « travailler l'accès à l'art et à la culture pour les personnes les plus vulnérables, en situation de handicap ou non ».

C'est plus de 250 actions, 550 bénéficiaires sur l'ensemble du département dans les quartiers ainsi que dans sept Ehpad aubois. Insatiable, toujours soucieux d'apporter son soutien plus largement, il a, comme chaque mois d'avril depuis 2022, renouveler les opérations « La p'tite

boîte bleue » et les Généros'idées. L'objectif étant de récolter des fonds pour financer en partie les nombreux projets et actions qu'il mène grâce au soutien de l'État, de l'ARS ou encore de Troyes Champagne Métropole. « 20 % sont autofinancés grâce à tous ces événements. »

DES ACTIONS MENÉES DANS LES QUARTIERS ET LES EHPAD

Alors du 2 (date de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme) au 30 avril, il appelle à la mobilisation de tout un chacun. Cela passe par des dons dans la petite tirelire et des idées généreuses de créateurs et entreprises tels qu'un petit déjeuner organisé par la Ville de Pont-Sainte-Marie à la MAC en présence de l'artiste plasticien Rise Up et le magicien Marco Niccolini, une rando bleue de 7 km le 6 avril sur le site « Les Grandes-Vallées » à Laines-aux-Bois

ou encore l'organisation d'un entraînement pour des enfants en situation de handicap par Benjamin Nivet et Gharib Amzine.

« Un bracelet a été imaginé par la créatrice de bijoux Chez Linette, vendu 12 € dont la moitié sera reversée à l'association. Sur chaque vente en ligne de champagne, Julie Nivet, notre marraine, reversera 10 % de son chiffre d'affaires. L'entreprise 3Média reverse l'intégralité de sa recette d'un midi du mois d'avril sur la vente des sandwiches et salades... », détaille Yves Romao. « L'an dernier, les p'tites boîtes bleues avaient permis de rassembler 3 000 €. »

UNE SOIRÉE DE CLÔTURE AVEC DJ HAMMA ET REAVEN LE 30 AVRIL

Mais pour cette édition 2025, le clou de cette mobilisation festive et généreuse aura lieu le 30 avril à l'espace Argence, à l'occasion de la soirée

Vice Vers'Love



Les artistes se mobilisent aux côtés d'Yves Romao. Ensemble, ils seront sur scène le 30 avril pour une soirée « Black & White » à l'espace Argence.

« Black and White ». Au programme : deux concerts, l'un d'Yves Romao, accompagné sur scène par la compagnie de breakdance Guet Apens, le groupe pop-rock aubois Reaven et enfin DJ Hamma, pour « ambiancer les spectateurs jusqu'à l'Aube ».

« La scénographie a été imaginée par Rise Up. » Des artistes qui n'ont pas hésité une seconde à s'engager dans le projet. « C'est une cause noble. C'est le minimum que je puisse faire. Je vais essayer de faire danser les gens comme je sais le faire », glisse DJ Hamma, qui reviendra tout juste d'une tournée en Asie. Même volonté pour Roméo et Vincent de Reaven. « On avait partici-

pé en 2022, cela nous avait beaucoup plu. C'est rare de travailler avec des artistes du coin sur un projet. C'était important d'être là et on adore jouer dans notre propre ville. » Des artistes ravis d'unir leur talent le temps d'une soirée pour récolter le maximum de fonds pour permettre à Vice Vers'Love de continuer à faire grandir la jeunesse. ■

Soirée « Black & White » le 30 avril à partir de 21 h à l'espace Argence. Tarifs : 18 €, 15 € en prévente, 12 € pour les mineurs et les personnes en situation de handicap, 8 € en prévente. Réservations sur HelloAsso. Pas de billetterie sur place. Retrouvez l'association Vice Vers'Love sur Instagram et Facebook.

PONT-SAINTE-MARIE

Petit déjeuner solidaire le mercredi 2 avril



La petite boîte bleue recevra tous les dons durant le mois d'avril.

À Pont-Sainte-Marie, le service politique de la Ville organise un petit déjeuner solidaire, concocté par les apprentis du CFA Alméa, dédié à l'expression artistique des enfants en situation de handicap. En partenariat avec l'association Vice vers'Love, cet événement mettra en lumière l'importance de l'inclusion sociale pour tous. À cette occasion, l'antenne maripontaine du centre la Maison Gentilléenne, qui accueille des enfants autistes, proposera des ateliers artistiques, musique, graff, danse, magie... qui per-

mettent aux enfants de s'épanouir et de renforcer leur confiance.

Au cours de la matinée, le magicien Marco Niccolini présentera quelques tours et l'artiste graffeur local Alex Rise up Paint fera quelques démonstrations de graff. Enfin, la petite boîte bleue, accessible tout au long du mois d'avril, collectera les dons destinés au financement d'ateliers culturels pour les enfants en situation de handicap. ■

Mercredi 2 avril, de 8 h à 10 h,
à la Maison de l'animation et la culture.



CULTURE

De jeunes talents pour une audition et une master class

PONT-SAINTE-MARIE. Six jeunes instrumentistes ont participé à une journée exceptionnelle en présence de nombreux musiciens professionnels.

MARC LAROCHE

À Pont-Sainte-Marie, dans le quartier Debussy, la Maison de l'animation et de la culture (MAC), est, au pied des immeubles, un bâtiment récent, à vocation plurielle, mais où la musique tient une place prépondérante puisque ses murs abritent l'école de musique Maurice-Faillenot, que dirige Pascal Cunin. Samedi après-midi, le professeur était présent pour une audition suivie d'une master class de trombone, moment musical initié par l'association Bulles de cuivres.

DES CONSEILS JUDICIEUX

Face à des musiciens professionnels, jouant tous dans les pupitres de cuivres, à savoir Florian Schuegraf, tuba solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France, Fabien Verwaerde, trompette à celui de la Garde républicaine, Benoît Dehaine, trombone et trompette basse à l'Orchestre de la musique des gardiens de la paix, mais aussi Nicolas Cunin, qui enseigne le trombone à Bar-sur-Aube, instrument qu'il a étudié avec Olivier Renault (présent à cette audition) ainsi qu'avec Gilles Millière, deux ensembles étaient présents : le duo de jeunes talents Jumar, réunissant Juliette et Maxence, et le quatuor ASTA (les initiales des



Justine et Maxence, le duo Jumar.

quatre prénoms).

Dans un premier temps, la partie concours a été remplacée par une simple audition, à l'issue de laquelle un diplôme de participation au tremplin a été remis aux deux formations, avant que les quatre instrumentistes du jury, ayant quitté la table d'écoute pour la scène, ne dispensent, à partir des morceaux choisis par les élèves,

leurs judicieux conseils : sur une meilleure compréhension des morceaux, l'enchaînement des mesures, l'articulation des notes pour un phrasé plus fluide, etc. Les deux ensembles ont finalement été invités à un événement à venir, incluant un festival et une académie de cuivres et de percussions, et qui se tiendra du 2 au 9 août à Mesnil-Saint-Père. ■

Bulles de cuivres



Un tremplin musical pour lancer le festival Bulles de Cuivres



Lancé l'année dernière, le Festival Bulles de Cuivres sera reconduit cet été du 2 au 9 août à Mesnil-Saint-Père. Une série de cinq concerts et une académie musicale sont programmées pour promouvoir les cuivres et les percussions. Ce week-end, un tremplin musicale était ouvert aux jeunes talents. À la clé, une place sur la scène du festival.

Cet après-midi dans les locaux de l'école Maurice Faillenot à Pont-Sainte-Marie, le trac et la concentration sont à leurs comble. Derrière les pupitres, un duo et un quatuor présentent leur programme à un jury trié sur le volet. Un tremplin musical pour ces musiciens en herbe, qui espèrent être sélectionnés pour le festival Bulles de Cuivres.

Faire progresser les jeunes, mais aussi remettre sur le devant de la scène les cuivres : c'est tout l'enjeu du festival. Trompettes, cors, tubas ou encore saxophones sont parfois délaissés dans les écoles. Les deux ensembles vainqueurs du tremplin se produiront cet été à Mesnil-Saint-Père et bénéficieront d'une réduction pour intégrer l'académie musicale. L'année dernière, Bulles de Cuivres avait attiré près de 1000 spectateurs.



PORTRAIT

De Sainte-Savine à Boston, l'incroyable parcours du chef cuisinier aubois Patrice Martineau

On peut connaître des débuts incertains et réussir sa vie au-delà des espérances. C'est le cas pour ce chef cuisinier qui a fait le grand saut du CFA de Pont-Sainte-Marie au Four Seasons Hotel de Boston, via New York, Londres, Tokyo et Beverly Hills. Un parcours exemplaire.

RODOLPHE LAURENT

La vie peut apporter tellement de choses», confie Patrice Martineau. Mais pour parvenir à cet état, «il faut chaque jour se remettre en cause pour mieux faire», ajoute-t-il, sans oublier l'indispensable part de «talent». Le tout frais quinquagénaire sait de quoi il parle pour avoir suivi un chemin professionnel hors du commun. De Sainte-Savine à Boston, aux États-Unis, où il est «executive chef (food & beverage)» au Four Seasons Hotel, son parcours est exemplaire.

DE TROYES À NEW YORK

«Je suis né dans une famille modeste avec plusieurs frères et sœurs. Au collège, comme je n'étais pas très doué pour les études, on m'a mis en section SES. À un moment, une professeure, M^{me} Cotel, m'a suggéré l'apprentissage. Mais ni la maçonnerie ni la métallurgie ne m'attiraient. À la maison, ma mère préparait souvent des bons plats (blanquette, rosbif...), ça m'intéressait, alors j'ai choisi la cuisine. Mon prof au CFA de Pont-Sainte-Marie était Jean-Claude Plivard ; il m'a enseigné le métier (théorie et pratique) mais aussi le sens du partage. C'est grâce à lui que je suis devenu "meilleur apprenti de l'Aube". (Finalement) sur les quinze élèves de la promotion, je suis le seul à être devenu cuisinier de profession», raconte Patrice Martineau avec un surprenant accent «attrapé» au fil de ses «années américaines».

«J'ai menti en disant que je parlais anglais et je me suis envolé là-bas. Daniel Boulud est devenu mon mentor»

La suite est une ascension progressive vers les sommets de l'art culinaire : «À Troyes, j'ai travaillé au Valentino avec le chef Philippe Droux (nous y avons reçu le parolier Luc Plamondon). En 1997, j'ai été embauché comme chef de partie (responsable des sauces) à l'Abbaye Saint-Michel (un deux étoiles au Guide Michelin), à Tannerre. C'est là que j'ai découvert la haute gastronomie française. Puis à La Côte Saint-Jacques (un trois étoiles), à Joigny – on m'avait recommandé – j'ai appris la discipline, l'organisation et, surtout, à être créatif en cuisine.» À seulement 23 ans, Patrice Martineau collaborait donc déjà avec l'élite de la profession, en l'occurrence Jean-Michel Lorain.

À la fin des années 1990, une proposition qui ne se refuse pas lui est faite : rejoindre l'équipe de Daniel Boulud, «l'un des plus grands chefs français en Amérique», dans son restaurant «Daniel», dans l'Upper East Side, à New York. Un «rêve américain», en quelque sorte. Pour le réaliser, «j'ai menti en disant que je parlais anglais et je me suis envolé là-bas. Daniel Boulud est devenu mon mentor. Avec lui, j'ai gravi les échelons un à un : jeune chef de partie, sous-chef, chef de banquet et, enfin, chef de cuisine, le top.»

MARTIN SCORSESE ET JAY-Z

Au cours de ces six années dans la «Big Apple», notre Savinien rencontre des clients pas comme les autres que le patron a conviés

dans les cuisines : les rappeurs Jay-Z et Puff Daddy, Rod Stewart, Dusti Hoffman, Anthony Quinn, Whoopi Goldberg, Susan Sarandon et Tim Robbins, Bill Cosby et même notre Gérard Depardieu national. Il est encore de la partie pour un dîner privé chez le réalisateur Martin Scorsese et à l'ONU avec le président Jacques Chirac et Kofi Annan. «C'était très impressionnant de côtoyer tous ces gens célèbres. Je me disais que j'avais quand même une chance inouïe», confie-t-il.

En général, «on faisait 300 couverts tous les soirs. La pression était énorme. Je travaillais entre douze et quatorze heures par jour. La deuxième année, mon salaire a été multiplié par 4 et j'ai gagné 100 000 dollars par an (soit environ 500 000 francs de l'époque, NDLR).»

Ouvert aux expériences nouvelles, Patrice Martineau part en 2005 pour l'Angleterre et le Savoy Hotel London, où il a «110 cuisiniers

sous (ses) ordres». Avec de telles responsabilités, «je ne cuisinais plus. Alors dès que j'étais en "manque", j'allais aux fourneaux pour créer un plat», un besoin quasi vital, souligne-t-il. On le retrouve ensuite au Peninsula Hotel de Tokyo (un cinq-étoiles) avant le retour aux USA, la Californie, Santa Barbara, Palm Springs et Beverly Hills.

L'HOMME QUI VALAIT 250 000 DOLLARS
Depuis 2018, il vit dans le Massachusetts, sur la Côte Est. Son salaire annuel est passé à 250 000 dollars (240 000 euros). Il n'en tire aucune gloire particulière ; mais ça lui a permis de s'acheter la Porsche de ses rêves et surtout de payer les études de son fils Lucas.

Mais n'allez pas croire que Patrice Martineau a oublié Troyes ! C'est tout le contraire puisque point oubliés de ses «racines» et «fier» d'être d'ici, il songe sérieusement à revenir définitivement «d'ici cinq ans» (d'ailleurs, son fils est «le plus grand fan de l'Estac des États-Unis»). Son idée ? Ouvrir un restaurant bien sûr, «extraordinaire mais pas trop huppé», avec un concept de tapas du monde entier, un lieu où il pourrait «faire découvrir (sa) cuisine aux Troyens.»

En attendant, ce grand sportif devant l'Éternel, qui a couru un marathon et 18 semi-marathons en 2024, prépare son premier «Ironman» (super-triathlon). «Courir, c'est bon pour le mental», dit-il. Mais c'est la cuisine qui demeure la passion n°1 de Patrice Martineau. Ces jours-ci, il entre officiellement à la prestigieuse Académie culinaire de France USA & Canada. Et en 2026, il sera «Maître cuisinier de France».

Pour le reste, il continue de publier des vidéos culinaires sur TikTok (@chefmartineau). Visionnez-les et vous découvrirez ce dont est gastronomiquement capable un Aubois en Amérique. ■



Patrice Martineau, «parti de rien», est aujourd'hui «chef exécutif» d'un grand établissement bostonien, où il gagne 250 000 dollars par an.

CFA Alméa



CINÉMA UTOPIA, PONT-SAINTE-MARIE

Un voyage dans l'esprit
créateur d'Eileen Gray

E.1027, la légendaire villa d'Eileen Gray.

CE JEUDI. Un voyage cinématographique dans l'esprit d'Eileen Gray, c'est ce à quoi vous convie ce soir l'association L'Oblique, association de promotion de l'architecture contemporaine.

Eileen Gray, créatrice irlandaise, construit en 1929 son refuge sur la Côte d'Azur. Sa première maison est un chef-d'œuvre discret et avant-gardiste. Elle la nomme E.1027, mariage énigmatique de ses initiales et de celles de Jean Badovici, avec qui elle l'a construite.

Le Corbusier, en découvrant la maison, est intrigué, obsédé.

Il recouvre les murs de peintures et en publie des photos. Gray qualifie ces peintures de vandalisme et demande la restitution de l'état antérieur. L'ogre Jeanneret-Gris ignore ses souhaits et fait construire son célèbre Cabanon. Directement derrière la villa E.1027, en position dominante, imposant encore aujourd'hui une autre narration du site. ■

« E.1027. Eileen Gray et la maison en bord de mer », film de Béatrice Minger et Christoph Schaub, (2024, 1 h 29). Projection jeudi 20 mars, à 20 h, cinéma Utopia, 11, rue du Moulinet à Pont-Sainte-Marie. Tarifs habituels du lieu.

Cinéma Utopia

BOXE ANGLAISE

Retour aux sources pour Raphaël Monny

Après deux ans au Brain Boxing, le jeune boxeur professionnel de 23 ans a repris sa licence dans son club de toujours, le Stade Troyen. Avec l'objectif clair d'être champion de France dans sa catégorie

ANTHONY KREIT-POYEZ

Finalement, Raphaël Monny n'avait jamais quitté son club de toujours : le Stade Troyen. Même s'il combattait, depuis deux ans, sous l'égide du Brain Boxing de Pont-Sainte-Marie. Cette année, le boxeur de 23 ans a repris, officiellement, sa licence dans le club présidé par Christian Martin. Un choix du cœur, un choix logique depuis que Raphaël Monny ne travaille plus avec Mamadou Bathily, responsable du Brain Boxing.

« RAPHAËL A TOUJOURS FAIT PARTIE DU STADE TROYEN »

« Raphaël a toujours fait partie du Stade Troyen, il l'avait juste quitté officiellement », tenait à rappeler le président du club, Christian Martin. Car le jeune boxeur professionnel, arrivé dans le club de l'avenue Brossolette à l'âge de 9 ans, n'avait jamais vraiment quitté le cocon. « Je me suis toujours un peu entraîné ici, je n'ai jamais quitté le club à 100 %. Je rendais souvent visite », livre-t-il. Même si, il y a deux ans, il avait « décidé de suivre » son entraîneur de toujours, Mamadou Bathily. Quand ce dernier a ouvert son club, Brain Boxing, à Pont-Sainte-Marie. « Désormais, je ne travaille

plus avec Mamadou », explique simplement Raphaël Monny. D'où le choix de revenir auprès de ses entraîneurs, son frère Victorien et Paco Montero, ancien boxeur pro. Et ensemble, le trio a déjà fixé les

Raphaël Monny vise le championnat de France d'ici la fin de l'année 2025

objectifs de cette saison 2025 : viser le titre de champion de France. « Fin 2025, songe Raphaël Monny. Septembre, octobre ou novembre. Je vais me rapprocher du statut de challenger, sûrement après avril. » Car le boxeur va remettre les gants en région parisienne, les 12 et 30 avril. Pour tenter de conserver son invincibilité (4 combats, 4 victoires) et faire grimper son nom dans les classements nationaux et mondiaux.

UN STADE TROYEN EN PLEIN ESSOR

Des combats rapprochés qui s'enchaîneront avec le main event du gala du Stade Troyen, le 16 mai au gymnase Beurnonville. Chez lui, sur un ring où il a célébré sa toute



Deux ans après, Raphaël Monny réintègre son club de toujours : le Stade Troyen Florian MARE

première victoire (à Troyes) face à l'Auvergnat Christopher Brugiroux en fin d'année 2024. Sous l'étiquette, cette fois-ci, du Stade Troyen. Un club qui progresse bien exposait Victorien Monny lors de la récente assemblée générale. « Les jeunes s'entraînent régulièrement, autour d'une nouvelle équipe d'entraîneur. Cela progresse bien, les boxeurs s'impliquent, il y a une vraie cohésion où chacun se tire vers le haut. C'est encourageant », apprécie

ce dernier. Et avec un nouveau moteur dans le club, Raphaël Monny. De quoi donner envie aux plus jeunes de mar-

cher sur les traces du boxeur professionnel et de suivre l'exemple. ■

LE GALA DU STADE TROYEN PROGRAMMÉ LE 16 MAI

Le gymnase de Beurnonville va de nouveau vibrer au rythme de la boxe anglaise le 16 mai. Le Stade Troyen organise son premier gala de l'année 2025 avec en tête d'affiche son boxeur professionnel, Raphaël Monny. N'hésitez pas à prendre vos places à l'avance car Beurnonville risque d'être plein de nouveau. « Pourquoi pas ensuite basculer vers la salle omnisports », envisage le Stade Troyen. De quoi satisfaire encore plus de monde.

Brain Boxing Accademy

Football : l'arbitrage s'est fait sa place au collège Eureka



Les représentants des clubs autour de Yacine Difallah.

Le collège Eureka a la particularité d'être le seul collège de France à assurer une section arbitrage football dès la 6^e. Créée en 2011, la section accueille cette année 2 filles et 16 garçons. À partir de la 4^e, les jeunes âgés de 13 ans passent la certification de la fédération française de football et sont affectés dans les clubs. Toutefois, ils continuent leur formation jusqu'en 3^e.

Yacine Difallah, professeur d'éducation physique sportive, arbitre R2 de la Ligue et formateur FIA (formation initiale des arbitres), encadre la section depuis 2018.

UNE SECTION FINANCÉE PAR LES CLUBS PARTENAIRES

Pour fonctionner les clubs ont besoin d'arbitres. Pour assurer la formation, le collège a besoin de partenaires. Or, la fédération finance cette formation au lycée, mais aucunement au collège. C'est pourquoi, les clubs de Pont-Sainte-Marie (club

support de la section), Troyes Chartreux, Saint-Mesmin, Vallant-Fontaine, la Chapelle-Saint-Luc et Romilly apportent leur contribution financière pour toute la prise en charge des frais de fonctionnement. Le collège accuse 100 % de réussite au diplôme. Pour suivre leur scolarité à Eureka, les élèves issus des clubs cités ont obtenu une dérogation. Par ailleurs, ces jeunes diplômés participent aux compétitions futsal et football UNSS.

Courant mai prochain, à la demande du directeur sportif UNSS, 10 arbitres piloteront le championnat de France Excellence futsal (au Cosec des Chartreux, à la salle omnisports et au Cosec Robert-Royer de Pont-Sainte-Marie).

Ce vendredi était l'occasion de réunir les responsables des clubs pour faire le point sur le travail réalisé en bonne intelligence en termes de besoins pour répondre au statut de l'arbitrage. ■ DOMINIQUE CONVERSAT

Section arbitrage



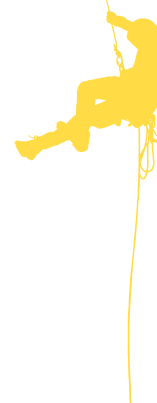
Ambre Ecaille

Escalade : bilan contrasté pour les grimpeurs aubois



Diffusion le 17-03-25 | Sport

Samedi à la Cime, Dévers Troyes Aube organisait les championnats de France de vitesse seniors ainsi qu'une manche de coupe de France jeunes. L'occasion pour les grimpeurs aubois d'évoluer devant leur public et d'espérer un résultat. La grimpeuse de Pont-sainte-Marie Ambre Ecaille notamment espérait confirmer ses excellents résultats.



Ambre Écaille



Un podium pour Ambre Écaille ?

Dévers en force avec Ambre Écaille et Noah Jamet

Deux autres grimpeurs de Dévers, formés au club, seront en lice ce week-end avec les meilleurs seniors. Ambre Écaille et Noah Jamet auront des objectifs personnels élevés. Vice-championne d'Europe à Troyes, fin 2024, Ambre est en forme. Elle a remporté les deux premières Coupes de France U18. Elle s'était également alignée dans la compétition seniors à Valence et elle avait réussi la performance de monter sur la deuxième marche du podium, derrière une certaine Capucine Viglione (voir l'édition de jeudi). Avec un record personnel officiel de 7"86, la jeune Aubeoise n'aura rien à perdre samedi, face aux grimpeuses les plus rapides du moment. Elle a choisi de faire l'impasse sur la compétition jeunes et se présentera en tant qu'outsider, portée, on l'imagine par tous ses supporters et sa famille. Elle a démontré qu'elle savait résister à la pression. Et si elle

nous surprenait de nouveau ? Le challenge sera double pour Ambre, qui cherchera, indépendamment du résultat, à décrocher sa sélection pour la Coupe du monde de Chamonix, si elle parvient à approcher ou battre son record. Les minima sont fixés à 7"90. Ce sera une deuxième participation en seniors au Championnat de France pour Noah Jamet. Le Troyen, qui ne cesse de progresser, comme en témoigne sa deuxième place lors de la première Coupe de France à Voiron, a gagné en régularité sous les 6". Il faudra être capable de rééditer ce genre de chrono pour entrer en finale. Mais la concurrence sera extrêmement forte, à l'image du recordman de France Guillaume Moreau (5"11), qui est également, depuis peu, son entraîneur. Noah visera aussi un podium en Coupe de France jeunes. P.M.



Deuxième participation pour Noah Jamet

Open U12-U14 : Les jeunes de Dévers montent en puissance

L'école d'escalade de Dévers fonctionne à plein régime. Logique que de nouveaux profils sortent régulièrement du lot et intègrent le groupe compétition, qui compte une quinzaine d'adolescents. Samedi, ils étaient sept jeunes à avoir été retenus par les entraîneurs pour participer à l'Open U12-U14. « C'est une chance pour eux, parce qu'il y a peu de compétitions de ce genre qui leur sont accessibles », explique Lucas Brunet, qui encadre ces catégories en compagnie de Jean-David Amblard. Face au mur habituellement dédié aux entraînements, elles et ils n'ont pas fait de complexes pour affronter les 8,20 m de la paroi et aller stopper le chrono le plus rapidement possible. « Ce ne sont pas des spécialistes de la vitesse, poursuit Lucas. On ne les oriente pas de façon spécifique avant U16 et ils concourent en général dans les trois disciplines et sont classés en combiné. » Samedi, la motivation était évidente. Si la prise d'expérience était surtout recherchée par les coaches, les jeunes ont mis beaucoup d'énergie dans leurs runs. Avec une



Les jeunes et leurs entraîneurs, Jean-David Amblard et Lucas Brunet

mention spéciale pour Camille Le Roch, finaliste U14 ou Liam Herrmann, qui a remporté son duel pour la 3^e place face à son copain de club Jules Béliard. Étaient également engagés : Mélody Grandveau, Sofia Zillioli, la petite dernière du groupe compétition, Timéo Prieux et Nathan Zaghrini. P.M.



Noah Jamet (Dévers) remporte la manche de Coupe de France U20 et conforte son statut de sportif de haut niveau espoir.



Ambre Écaille a fait le choix de ne pas disputer la dernière manche de la Coupe de France dont elle se classe deuxième au général final.

AS Sainte Sainte Maure Troyes

HANDBALL NATIONALE 1 FÉMININE

« On va descendre en Nationale 2 »

Battu ce dimanche à Colombelles (30-28), avant dernier de la poule, Sainte-Maure Troyes paraît irrémédiablement condamné à la relégation. Xavier Leseur, cette fois, n'y croit plus. Il va falloir, déjà, penser à reconstruire.

PASCAL MOUZON

Cette fois, plus question de tourner autour du pot. Xavier Leseur, pourtant si combatif ces dernières semaines, qui a refusé (il était tout à fait dans son rôle) d'évoquer la funeste échéance tant que mathématiquement son équipe conservait une chance de maintien, a, cette fois baissé la garde. Après la défaite « frustrante » encaissée dimanche après-midi à Colombelles (11*), le gouffre est devenu impossible à franchir. « On va descendre en N2, lâche-t-il. Il faut, très vite, se projeter sur ce que l'on veut faire et comment on va le faire. »

C'était le match de la dernière chance. Mais les Mauraço-troyennes se sont pris les pieds dans le tapis au début de chaque



Xavier Leseur ne se fait plus la moindre illusion. Archives

mi-temps. Rapidement distancées (12-5), elles ont eu un sursaut qui leur a permis d'espérer encore à la pause. Et rebelote au retour des vestiaires. Une absence totale de concentration que le technicien ne s'explique pas. Alors il rumine sur les secteurs de jeu qui ont été défaillants. Les ailes notamment, avec des situations de décalages, mais des statistiques « insuffisantes » à ce niveau.

« NOUS NE SOMMES PAS PLUS MAUVAIS QUE PAS MAL D'AUTRES ÉQUIPES »

Xavier Leseur n'accable pas ses joueuses. Il regrette simplement que « des consignes » aient été oubliées. « Il y a eu du combat, les filles se sont battues. » Mais elles s'enlisent définitivement à la dernière place. Et, à six journées de la fin, les carottes sont bel et bien cuites

pour une équipe qui n'a gagné que deux rencontres, dont Colombelles, à l'aller. « Le plus dur à accepter, c'est qu'aujourd'hui encore, surtout après ce match, je reste persuadé que nous ne sommes pas plus mauvaises que pas mal d'autres équipes dans cette poule. Qui était, je le redis, plus costaud que celle de Rosières. »

Sainte-Maure Troyes accepte donc le verdict avant le jugement final. « Mais la saison n'est pas terminée, alors hors de question de faire la victime, de baisser la tête, par respect pour nos supporters, pour nos adversaires. » C'est aussi le top de départ des projections sur l'avenir. « Le mien ? Mes dirigeants le connaissent », glisse l'entraîneur, qui ne souhaite pas évoquer sa situation personnelle. ■

HANDBALL NATIONALE 1 FÉMININE

Les espoirs de maintien s'amenuisent...

Souvent derrière au tableau d'affichage, Sainte-Maure Troyes n'a jamais réussi à inverser la tendance et s'est incliné face à Rennes ce samedi. Le maintien s'éloigne.

TRISTAN VIVAT

« Pour des Tigresses, ça a manqué de griffes ». Xavier Leseur était de nouveau déçu par la performance de ses joueuses samedi soir, qui se sont encore inclinées (26-29), pour la douzième fois en quinze rencontres cette saison. Face à une équipe du CPB Rennes aux gabarits imposants, les Mauraço-Troyennes ont été trop souvent derrière au score et n'ont jamais réussi à faire pencher la balance dans leur sens : « C'est Rennes qui a contrôlé le rythme du match, regrettait Leseur. On a manqué de folie, de justesse technique avec de trop nombreuses pertes de balle sur jeu rapide. En Nationale 1, ça ne pardonne pas ».

« IL A TOUJOURS MANQUÉ QUELQUE CHOSE » Pourtant, les coéquipières d'Ami Youm ont réussi à revenir à égalité par deux fois (12-12, puis 16-16), sans jamais reprendre les devants. « Il a toujours manqué quelque chose, ça s'est joué sur des détails », analysait la gardienne Zoé Van de Woestyne. On pense notamment à cette balle de +1 manquée sur un tir lointain, alors que le but était vide en début de seconde période...

Y CROIRE JUSQU'AU BOUT

Xavier Leseur, qui comptait sur ces trois points pour avancer, n'était



Ami Youm n'a pas suffi.

pour autant pas fataliste au coup de sifflet final. « Oui, les chances de se maintenir s'amenuisent de plus en plus chaque jour. Pour autant, on va retourner au travail dès lundi pour essayer d'y croire. Si on n'y croit pas, autant déclarer forfait jusqu'à la fin du championnat. On doit gagner six matches sur les sept qui restent ».

Une tâche qui s'annonce rude,

alors que les Mauraço-Troyennes n'en ont remporté que deux depuis le début de saison... « On n'est pas condamnés mathématiquement mais c'est évident que cette défaite fait mal. On comptait sur nos matches à domicile pour avancer. Il va désormais falloir faire des exploits à l'extérieur », ajoutait Van de Woestyne, qui a réalisé un bon début de seconde période, malheureusement pas bonifié offensivement par ses partenaires. Si ce match face à Rennes faisait quasiment figure de match de la dernière chance, une défaite face à Colombelles lors de la prochaine rencontre – l'une des deux équipes vaincues par Sainte-Maure cette saison – enterrerait pour de bon les Auboises... ■

Sainte-Maure Troyes - CPB Rennes : 26-29 (12-15)

A la salle omnisports de Troyes. Arbitres : Noémie Valot et Florine Laforet.

Sainte-Maure Troyes : Van de Woestyne 12 arrêts - Delmas 3 - Beuve 1 - Varnerot 2 - Dietz - Diop - Bachelery 1 - Deschamps - Hallair 3 - Youm 11 - Guilmaillé - Ferdinand - Canaud 1 - Ebah 4. Entraîneur : Xavier Leseur.

CPB Rennes : Boudaud Fuseau 11 arrêts - Soulard 3 - Blanchard 3 - Carnot 1 - Le Maire 2 - Menou 3 - Pennaneach - Troudet 2 - Simon - Preaudat 8 - Royer 4 - De Sousa 3. Entraîneur : Jérémy Laurent.



Ville de
PONT-SAINTE-MARIE

